

**CIRCULAIRE N° 3827****DU 19/12/2011**

<b>CIRCULAIRE</b>	Informative		
<b>OBJET</b>	<b>12 JANVIER 2012 - JOURNEE D'ETUDE : LA REPRESENTATION DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE ET DE LA SHOAH DANS L'ART (DANS LE CADRE DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE COMMEMORATION DES VICTIMES DE LA SHOAH - 27 JANVIER)</b>		
<b>DESTINATAIRE</b>	Direction	Secondaire	
<b>RÉSEAUX</b>	Tous		
<b>PÉRIODE</b>	Année scolaire 2011 - 2012		

- A Monsieur le Ministre-Président du Collège de la Commission communautaire française, chargé de l'Enseignement ;
- A Madame et Messieurs les Gouverneurs ;
- A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres ;
- Aux Pouvoirs de tutelle des Communes ;
- Aux Pouvoirs Organisateurs des établissements d'enseignement secondaire ordinaire et spécialisé subventionnés par la Communauté française ;
- Aux Chefs des établissements d'enseignement secondaire ordinaire et spécialisé organisés ou subventionnés par la Communauté française ;
- Aux Organes de représentation et de coordination des pouvoirs organisateurs.

**Pour information :**

- Au service général de l'Inspection ;
- Aux organisations syndicales ;
- Aux Associations de Parents.

<b>ÉMETTEUR</b>	Administration – Secrétariat général
<b>SIGNATAIRE</b>	Monsieur le Ministre-Président Rudy Demotte et Madame la Ministre Marie-Dominique Simonet
<b>CONTACT</b>	Démocratie ou barbarie – 02/690 83 52/53/54 - 02/413 25 33 <a href="mailto:dob@cfwb.be">dob@cfwb.be</a>
<b>DOCUMENTS A RENVOYER</b>	Oui
<b>DATE LIMITE D'ENVOI</b>	<b>23 décembre 2012</b>
<b>MOTS-CLÉS</b>	Shoah - univers concentrationnaire - 27 janvier – Décret sur la transmission de la mémoire - Démocratie ou barbarie - représentation dans l'art plastique

Madame, Monsieur,

L'Assemblée générale des Nations unies adoptait, en novembre 2005, la résolution créant et fixant au 27 janvier la Journée internationale de commémoration en mémoire des victimes de la Shoah. La Belgique, et plus particulièrement la Fédération Wallonie-Bruxelles, s'inscrit dans cette démarche commémorative à la date anniversaire de la libération du complexe concentrationnaire et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.

La commémoration de la Shoah et, par ce biais, de tout génocide, ouvre la possibilité de questionner les heures sombres de l'histoire de l'humanité. Elle permet de souligner l'importance d'une démarche historique rigoureuse dans le travail de mémoire. C'est dans cette perspective que se souvenir a du sens, principalement si le questionnement porte aussi sur nos sociétés d'aujourd'hui et nous appelle à une vigilance et à une citoyenneté engagée.

Toutes les écoles sont concernées par cette éducation à une citoyenneté responsable amenant les élèves à développer un esprit critique, un attachement aux différentes valeurs démocratiques véhiculées dans nos sociétés européennes et aux droits humains réaffirmés suite à la barbarie nazie.

Depuis plusieurs années, la Fédération Wallonie-Bruxelles, par le biais de la cellule Démocratie ou barbarie, propose des activités ou diffuse des publications en lien avec ces thématiques (*Modus operandi* de Hugué Lanneau, la *Carte des camps de concentration de l'Europe*, *La Belgique et la persécution des Juifs* d'Anne Roekens).

Dans cette optique, la Cellule *Démocratie ou barbarie* organise le **12 janvier 2012** une journée d'étude consacrée à la représentation de l'univers concentrationnaire et de la Shoah dans l'art. La Shoah, fracture décisive de civilisation dans une histoire devenue mondiale, pose de nombreuses questions, tant historiques, que philosophiques, morales et iconographiques.

Et l'art, inhérent à tous les moments de la vie de l'homme, y compris dans ses heures les plus sombres, a accompagné les différentes étapes constitutives du judéocide, tant du côté des bourreaux que des victimes. Dans les camps, des artistes ont dessiné, certains survivants ont tenté de libérer leurs démons en mettant en représentation les horreurs dont ils ont été victimes et témoins, d'autres encore, sans l'avoir vécue, veulent perpétuer ce témoignage par leurs œuvres. Car la représentation du corps humain, fragmentaire ou non, fait état de l'inscription de la négation en cours sur le corps de l'homme, du regard de l'homme qu'on nie.

Cette journée qui interrogera les relations entre les arts plastiques et la Shoah, se structure en trois temps :

- La matinée accueillera plusieurs intervenants, dont le témoignage de Shelomo Selinger, artiste, rescapé des camps de la mort (voir le triptyque ci-joint). Les enseignants visionneront également *La passagère*, film polonais réalisé en 1961 par Andrzej Munk (1920-1961) et complété en 1963 par Witold Lesiewicz.
- A 15h est prévu le vernissage de l'exposition « Le Corps de la négation ». L'exposition permettra aux visiteurs de découvrir au travers de fac-similés les œuvres de Jacques Ochs, de Shelomo Selinger et de Richard Kenigsman. Cette exposition sera ouverte au public et donc aux écoles jusqu'au 31 janvier 2011.
- A partir de 15h, le Conseil de transmission de la mémoire invitera les enseignants à découvrir les outils finalisés dans le cadre des appels à projets initiés par le décret relatif à la transmission de la mémoire des crimes de génocide, des crimes contre l'humanité, des crimes de guerre et des faits de résistance ou des mouvements ayant résisté aux régimes qui ont suscité ces crimes.

Remarque : le talon d'inscription à remettre peut l'être pour le vendredi 6 janvier 2012.

Les artistes invités :

Richard KENIGSMAN (1945, Bruxelles) travaille sur le détournement de la loi de l'innommable à travers toutes sortes de matériaux qui servent à créer des collages. Déchets de cuir retrouvé, impression de masque à gaz, trouée de l'absence et du néant. Cuirassemblés qui finissent par former la totalité de la peau.

Jacques OCHS (Nice 1883 – Liège 1971) : Français installé en Belgique, il caricature les portraits des soldats SS et des détenus qui semblent réalistes à première vue. Ses caricatures grotesques mettent en exergue la violence et la dureté des conditions de vie et de travail des prisonniers du camp de concentration de Breendonk en Belgique dont il fait partie. En 1968, il caricature Hitler pour la couverture du *Pourquoi Pas*.

Shelomo SELINGER (1928, Pologne), déporté de l'âge de 13 ans à 17 ans, il a connu neuf camps successifs et participé à deux marches de la mort. Sculpteur de renom, il a réalisé de nombreuses œuvres monumentales dont *Le Mémorial national des Déportés de France*, à Drancy, en granit rose. Sculpteur inlassable, il dessine et peint au fusain et à l'encre de chine. Son œuvre s'inspire de son expérience douloureuse des camps de concentration, mais est aussi un puissant hymne à la vie.

Alfredo Diaz Perez, le Commissaire de l'exposition, est écrivain – *Le Désert à Madrid*, *Antigone à Auschwitz* – et cinéaste – *Le Bal perdu*. Il est l'auteur de l'œuvre sonore *Les Derniers mots qu'ils ont écrits*. Il a reçu le Prix Beaumarchais pour l'écriture d'une comédie musicale, *Julien Commence à Vivre*.

Vous trouverez ci-joint le feuillet d'information avec un talon d'inscription, ainsi qu'une invitation à participer au vernissage et à découvrir les stands des outils pédagogiques.

Pour toute information complémentaire à cette journée, la coordination « Démocratie ou barbarie » se tient à votre disposition.

Nous vous remercions de transmettre cette invitation aux personnes de votre équipe pédagogique susceptibles d'être intéressées par cette activité.

Cellule de coordination pédagogique - Démocratie ou Barbarie.

Bureau 6<sup>E</sup>602

Boulevard Léopold II 44

1080 Bruxelles

Tél.: 02/690.83.52 / 53 / 54 - Fax : 02/690.85.84

Courriel : [dob@cfwb.be](mailto:dob@cfwb.be)



**Rudy DEMOTTE**  
Ministre-Président



**Marie-Dominique SIMONET**  
Ministre de l'Enseignement obligatoire  
et de la Promotion sociale

## SHELOMO SELINGER, TEMOIN DES CAMPS DE LA MORT

Né en Pologne dans une famille juive traditionnelle. Les ébranlements dans la vie de sa famille commencent en 1939, avec l'invasion de la Pologne par l'armée allemande : des restrictions, très vite suivies par l'enfermement dans les ghettos et les camps de concentration en Allemagne.

Déporté avec son père à l'âge de 13 ans, Shelomo Selinger passe par neuf camps et deux marches de la mort. Il est retrouvé à la fin de la guerre par un médecin de l'Armée rouge, jeté sur un amoncellement de cadavres. Il n'a pas dix-sept ans. Il reste amnésique pendant sept ans. Après la guerre, il émigre clandestinement en Israël et vit dans un kibboutz. La mémoire lui revient à travers des cauchemars nocturnes et des visions d'horreur diurnes. La sculpture canalise ses angoisses. Les dessins sur la Shoah le libèrent des images et des visions qui contiennent à le hanter. Lauréat du prix de Jeunes Sculpteurs en 1955, il vient à Paris et étudie la sculpture à l'école des Beaux-Arts.

Shelomo Selinger est lauréat de plusieurs prix et a reçu des mentions honorifiques dont le titre d'Officier de la Légion d'Honneur.

Parmi ses œuvres, on note dix monuments pour la Shoah, dont :

- le Mémorial National du camp de Drancy - France ;
- le Mémorial à la Résistance à la Courmeuve - France ;
- le Monument aux Justes des Nations à Yad Va'Shem à Jérusalem - Israël ;
- le Requiem aux Juifs d'Allemagne à Bosen - Allemagne.



## TALON D'INSCRIPTION

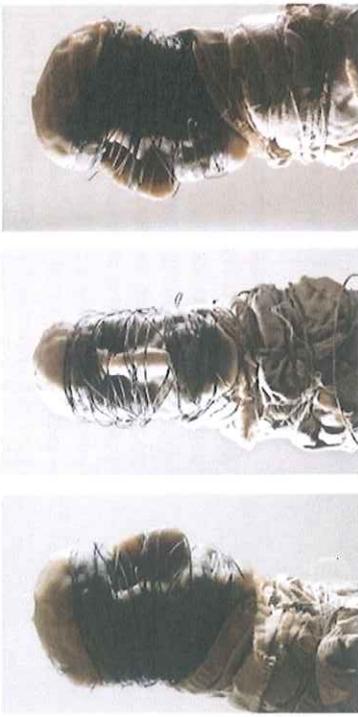
A RENVoyer POUR LE 23 DÉCEMBRE 2011

DÉMOCRATIE OU BARBARIE  
SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL - 6E602  
BD LÉOPOLD II 44  
1080 BRUXELLES  
TEL : 02/413 25 33  
FAX : 02/690 85 84  
DOB@CFWB.BE

NOM:  
PRÉNOM:  
ÉTABLISSEMENT / ASSOCIATION:  
ADRESSE:

# JOURNÉE D'ÉTUDE ORGANISÉE PAR DÉMOCRATIE OU BARBARIE

AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL DE TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE ET DU PARLEMENT FRANCOPHONE BRUXELLOIS



R. KENIGSMAN

# LA REPRÉSENTATION DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE ET DE LA SHOAH DANS L'ART

QUAND ? LE 12 JANVIER 2012  
OÙ ? FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES  
SALLE WALLONIE-BRUXELLES 6A101

BD LÉOPOLD II 44 1080 BRUXELLES TRAIN : GARE DU NORD MÉTRO : RIBAUCOURT



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL DE LA TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE  
ET DU PARLEMENT FRANCOPHONE BRUXELLOIS.

Parlement francophone bruxellois

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

www.p.fb.irisnet.be

www.cfwb.be

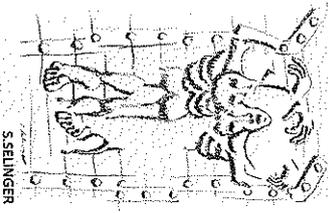
La Shoah, fracture décisive de civilisation, a-t-elle affecté les arts et plus particulièrement la représentation iconographique du réel ?

L'affirmation énoncée par Adorno « Ecrire un poème après Auschwitz est barbare » se situe en un temps où l'attitude dominante, entre incompréhension et indifférence, est celle du silence et est une tentative de penser un phénomène totalement nouveau : le massacre industrialisé. La mise à mort bureaucratisée, technicienne, simple travail en somme, ne pouvait être représentée par les moyens esthétiques traditionnels. Mettre en images ou en mots le génocide ne peut que le relativiser, le trivialisier, être obscène. C'est surtout l'idée même de culture qui est pour lui remise en cause. La civilisation occidentale s'était révélée un barrage inefficace contre la barbarie. Au contraire, elle y avait ses origines.

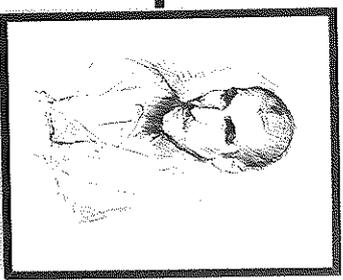
Les camps et plus encore la Shoah, prisme incontournable pour juger toutes les violences, sont devenus référents de l'horreur absolue. La barbarie nazie oblige des modes de représentation de la souffrance à travers une nouvelle grammaire iconographique. La mise en scène, montrer peu et suggérer beaucoup, désamorçer le tragique par une distanciation, au risque d'esthétisation, voire d'érotisation, de la violence extrême.

Face à 'l'indicible', à 'l'indescriptible', loin d'une disparition, les arts occupent une position prépondérante dans la construction de la mémoire des génocides. Images et mots jouent de leurs influences sur les formes du récit historique et construisent avec le spectateur ou le lecteur une relation esthétique et historique. L'art, réducteur de la réalité à travers des stéréotypes omniprésents, créateur d'émotions passagères, est-il digne de dire le traumatisme génocidaire ?

Nous vous invitons à venir partager ces questionnements.



9h00 - 9h30	Accueil
9h30 - 9h40	Ouverture de la journée d'étude par le Président du Conseil de transmission de la mémoire
9h40 - 9h50	Philippe Roxhon Introduction à la journée
9h50 - 10h20	Michel Herode Les Juifs et les Noirs dans la caricature nazie
10h20 - 10h50	Joël Kotek L'image antisémite dans la bande dessinée en Belgique
11h05 - 12h40	Didier Pasamonik Témoignage des camps de la mort
12h45 - 13h30	Shelomo Selinger Lunch
13h30 - 14h45	La Passagère Film polonais d'Andrzej Munk
15h00 - 17h30	Vernissage de l'exposition Le corps de la négation. Ouverture des stands de présentation d'outils réalisés avec l'appui du Conseil de transmission de la mémoire



JOËLS

## LES JUIFS ET LES NOIRS DANS LA CARICATURE NAZIE

On peut affirmer que tout crime contre l'humanité, tout génocide commence par un crime contre le visage. Qu'est-ce qu'une caricature raciste sinon le refus du visage dans ce qu'il a d'individué, de pluriel, bref doté d'une voix et d'un regard? Le visage se retrouve déformé par la haine et, en cela, devient un véritable attentat contre l'individu. La caricature raciste bestialise, déshumanise, donc prépare au crime en présentant un visage qui se veut désormais grimace. Elle nie l'individu. La caricature produite sous la République de Weimar, puis sous le nazisme contre les Juifs et les Noirs, le démontre à l'envi.

### JOËL KOTEK

enseigne à l'Université libre de Bruxelles et à Sciences Politiques à Paris

## L'IMAGE ANTISÉMITTE DANS LA BANDE DESSINÉE EN BELGIQUE

Comment se structure l'image antisémite dans la bande dessinée à travers des stéréotypes dont aucun grand nom de la bande dessinée belge ne sort indemne, et comment cette image s'est positionnée à partir des années 1980?

### DIDIER PASAMONIK

Editeur, journaliste, commissaire d'expositions d'origine belge, Didier Pasamonik est un spécialiste reconnu de la bande dessinée écrivant pour de nombreux journaux. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la caricature, la bande dessinée et la culture populaire. Il est éditeur adjoint d'Actuabd.com, premier site d'information sur la BD francophone. Il est également conférencier au Mémorial de la Shoah à Paris.